

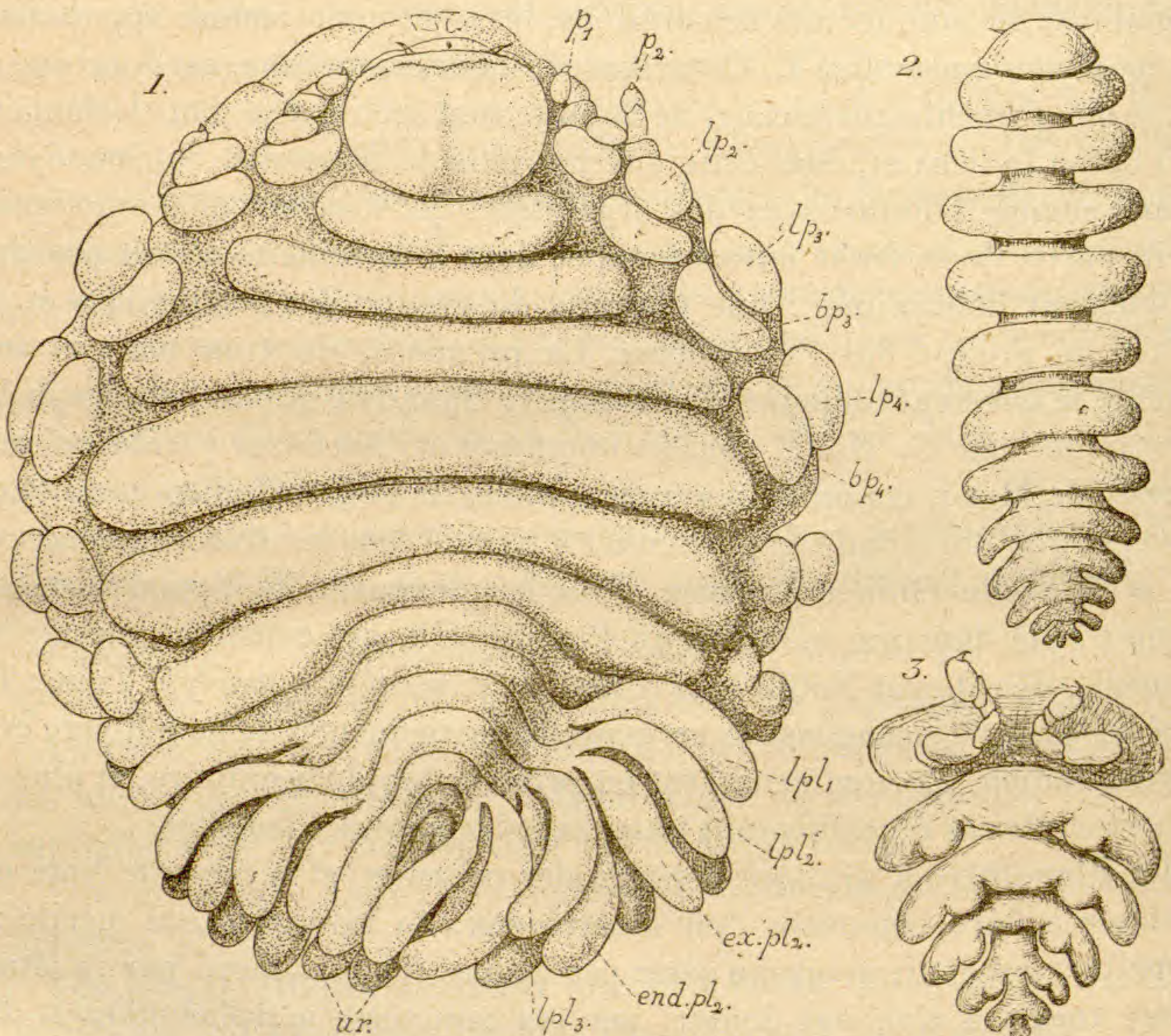
ZOOLOGIE. — *Sur un type nouveau d'Épicarides*, Rhopalione uromyzon *n. g. n. sp.*, parasite sous-abdominal d'un Pinnothère. Note de M. CHARLES PÉREZ, présentée par M. E.-L. Bouvier.

Sur les bancs perliers du golfe Persique, au milieu des Pintadines, on rencontre assez communément un Spondyle. M. Ph. Dautzenberg, qui a eu l'amabilité d'examiner mes échantillons, les a reconnus comme appartenant au *Spondylus gaederopus* L. Cette espèce, méditerranéenne, est donc une de celles qui, franchissant le canal de Suez, se sont acclimatées dans le domaine de l'océan Indien; et, dans cette aire nouvelle de dispersion, le Spondyle a admis comme commensaux des organismes qui faisaient déjà antérieurement partie de la faune autochtone, et dont la spécificité n'était pas trop strictement déterminée : une Crevette du groupe des Pontoniides et un Crabe du groupe des Pinnothères. La première, dont un mâle et une femelle se trouvent toujours réunis dans le Spondyle qui les héberge, a été déterminée par G. Nobili comme identique à l'*Anchistus (Tridacnocariss) Miersi* (de Man), connu de diverses stations de l'océan Indien et du Pacifique, et que Borradaile en particulier a signalé dans les *Tridacna squamosa* de la Nouvelle-Guinée anglaise. Plus fréquemment, le Spondyle reçoit comme hôte dans son manteau un Pinnothérien qui constitue une espèce nouvelle, décrite par Nobili sous le nom d'*Ostracotheres spondyli*. Toutes les espèces jusqu'ici connues de ce genre appartiennent à la mer Rouge et à l'océan Indien. Ce commensal est en principe toujours solitaire, et plus de 130 exemplaires recueillis sont tous exclusivement des femelles.

Le Pinnothère à son tour héberge des parasites, et la présente Note est destinée à faire connaître l'un d'entre eux, un Épicaride qui mérite de constituer un genre nouveau assez particulier. Tout d'abord par sa situation : voisin, à n'en pas douter, par ses caractères morphologiques, des Ioniens, Céponiens, etc., il fait exception à la règle qui est pour eux générale : au lieu d'être logé dans la cavité branchiale, il se place sous l'abdomen de son hôte, orienté à l'inverse de lui; sa face dorsale répond au plastron thoracique du Crabe, sa face ventrale bombée par la masse des œufs en incubation que recouvrent les oostégites, loge sa convexité sous la voussure du pléon réfléchi; sa tête est tournée du côté de la charnière d'articulation thoracopléale; les plans de symétrie de l'hôte et du parasite sont parallèles. Tant que la femelle de l'Épicaride est encore jeune, elle est tout entière



logée sous le pléon du Crabe, d'un seul côté du plan médian; elle n'apparaît point à l'extérieur; quand elle est adulte (8<sup>mm</sup>), son propre pléon déborde à l'extérieur et son volume accru déjette de côté le pléon du Crabe, déformé d'une façon tout à fait dissymétrique. L'asymétrie du parasite lui-même est notablement moins accusée que celle des Bopyriens branchiaux. Le mâle (5<sup>mm</sup>) se tient généralement cramponné au bord pleural du thorax de la femelle, toujours du côté libre, c'est-à-dire voisin du plan médian du Crabe.



*Rhopalione uromyzon* Ch. Pérez.

1, femelle, face dorsale  $\times 13$ ; 2, mâle, face dorsale  $\times 13$ ; 3, mâle, face ventrale du pléon  $\times 25$ .

Cet Épicaride est également bien défini par ses caractères morphologiques. La femelle (*fig. 1*) présente, au bord latéral de chaque segment du péréion, une bosse pleurale (*bp*) surmontant une lame pleurale (*lp*), renflée en une bosse analogue. Les segments du pléon, bien distincts, portent chacun une paire de pléopodes biramés (*ex. pl.*, *end. pl.*), chaque rame



ayant la forme d'une massue incurvée; la partie latérale du segment se prolonge elle-même en une lame pleurale (*lpl*) de même forme; de sorte que chaque segment porte, de chaque côté, trois massues superposées semblables. La convexité de ces massues est tournée du côté dorsal et, pour les premiers segments, un peu vers l'avant, de sorte qu'elles surplombent les bords du septième segment thoracique. Les uropodes (*ur*), uniramés, ont aussi la même forme de massue. Ce bouquet de massues disposées en éventail donne à la femelle un aspect tout à fait caractéristique, et c'est ce bouquet qui, à l'état adulte, fait saillie à l'extérieur, en dépassant le bord du pléon du Crabe. Le mâle (*fig. 2*) présente tous ses somites, y compris ceux du pléon, bien distincts; la place des pléopodes est à peine indiquée par une bosse peu proéminente (*fig. 3*); les uropodes sont totalement absents. Ce mâle n'est pas sans analogie avec celui des *Pseudione*, mais les caractères de la femelle sont assez spéciaux pour justifier la création d'un genre nouveau. J'ai essayé de rappeler à la fois le plus saillant de ces caractères et la situation particulière du parasite en lui donnant le nom de *Rhopalione uromyzon*.

Ce n'est point là un type entièrement isolé. Je dois à l'obligeance de M. Paul Pelseneer un Pinnothérien recueilli dans une *Arca* à l'île Lombok (Insulinde), qui héberge une espèce voisine; je la désignerai sous le nom de *Rhopalione Pelseneeri*. J'ai d'autre part examiné à nouveau l'espèce que J. Bonnier avait rapportée, avec un point de doute, au genre *Orbione* sous le nom d'*O. incerta*. Elle se rattache aussi au genre que je viens de décrire et elle devra s'appeler *Rh. incerta*. Toutes ces espèces ont la même position, sous l'abdomen de leur hôte.

EMBRYOGÉNIE. — *Développement des canaux aériens et histogenèse de l'épithélium pulmonaire chez le Mouton* (1). Note de MM. J. DRAGOIU et FAURÉ-FREMIET, présentée par M. Henneguy.

Nos recherches ont porté sur près de quatre-vingts fœtus de Mouton mesurant de 2<sup>cm</sup> à 48<sup>cm</sup> de long prélevés aux abattoirs de la Villette. Les poumons étaient fixés sur place.

I. *Formation des canaux aériens*. — Les coupes transversales ou longitu-

(1) Travail fait à l'aide d'une subvention sur le fonds Bonaparte.